

kyotonomatopée

Laurent Colomb



Kyotonomatopée



de Laurent COLOMB

mise en scène : Laurent COLOMB

Avec : Laurent COLOMB, Makiko KAWAI, Jérôme WACQUIEZ

Création 2010

Production : Fondation Royaumont

Co-production : le CENTQUATRE, Ville de Gonesse, Compagnie des Lucioles

Avec le soutien du Conseil Régional de Picardie, du Conseil Général de l'Oise, The Japan Foundation, du programme Villa Kujoyama / Culturesfrance, du Ministère des Affaires étrangères et européennes, de l'Institut franco-japonais du Kansai

Régisseur général : Guillaume FOURNIER

Scénographes : Chrystel BESSE, Anne GUENAND

Créateur son : Eryck ABECASSIS

Costumière : Chloé CHAMULIDRAT

Photographe : Ludovic LELEU

Construction scénographie : Luc DEPRESZ

Origine du projet

En novembre 2006, Jérôme Wacquiez a obtenu le prix international de théâtre Uchimura, remis à l'Ambassade du Japon à Paris par l'Institut International du Théâtre de l'Unesco pour sa création théâtrale franco-japonaise *Kakushidanuki – le Blaireau caché*. Il a été contacté peu avant cette cérémonie par Laurent Colomb, auteur et metteur en scène avant d'obtenir sa résidence à la villa Kujoyama, point de départ du projet.

Le texte de *Kyotonomatopée* est donc rédigé lors d'une résidence d'écriture de 6 mois à la Villa Kujoyama, avant d'être donné sous la forme de lecture sur pupitres à l'Institut franco-japonais du Kansai en association avec les acteurs de la compagnie Seinendan (Théâtre Agora – Tokyo), mobilisés sur un workshop à mi-parcours.

De retour en France, Laurent Colomb et Jérôme Wacquiez reprennent contact et échangent sur ce travail d'écriture. Ils s'accordent sur le projet d'adapter cette pièce pour le public français et de la présenter avec une distribution de comédiens francophones.

L'heure est venue de présenter cette aventure

linguistique et littéraire en France, d'où une collaboration avec Jérôme Wacquiez, comédien, metteur en scène et directeur artistique de la compagnie des Lucioles et Makiko Kawai, comédienne japonaise qui collabore depuis 2004 avec la compagnie.



© Ludovic Leleu

Laurent Colomb

Passionné par les langues et l'exercice de la voix, Laurent Colomb élabore un univers théâtre-vocal qui emprunte ses formes au musical et à la poésie sonore. Boursier à deux reprises du Centre national du livre («Akasafaradal», «Boîte de coffret»), soutenu par la SCAM et le DICREAM («Pousse-pousse à onomatopées»), il poursuit ses recherches sur les propriétés matérielles de l'oralité avec «Kyotonomatopée», lauréat pour le théâtre du programme Villa Kujoyama/Culturesfrance. Enseignant à l'université de Paris VIII, missionné en 2009 par la Maison des sciences de l'homme de Paris-Nord (Laboratoire d'Ethnoscénologie), il entame diverses recherches de terrain dont une étude sur la voix du tayu dans le théâtre de marionnettes Bunraku (Institut français du Kansai et Théâtre national de Bunraku d'Osaka).

Principales pièces écrites et lieux de création

2006 - Chicken-troy - Publié dans la revue Parole #1 : The Body of the Voice / Stimmkörper, Archive of contemporary art, Frankfurt, 2007, et Cahier de poésie N°12, St Denis, 2007 / Gare au Théâtre (Festival Nous n'irons pas à Avignon), Vitry/Seine, mise en scène : Alice Dhume

2004 - Boîte de coffret - Publié dans la revue Le Son du mois (revue sonore), Printemps 2005, Mains d'œuvres, Saint-Ouen, mise en scène : Laurent Colomb - Né d'une résidence à la Chartreuse de Villeuneuve-lez-Avignon.

1998 - Akasafaradal - Publié dans la revue Art & Thérapie, N° 68-69, Paris, 1999 et Ed. Yéo, Les Livres d'Alain Avila, Paris, 1997 / Festival 38ème Rugissants, Grenoble, mise en scène : Laurent Colomb

1996 - Show chouf à magic disco - Création radio Festival Longueur d'ondes/Musée des Bx-Arts de Brest, 2005 / Théâtre du Lavoir Moderne, Paris, mise en scène : Laurent Colomb / Théâtre Vitez, Aix-en-Provence, mise en scène : Jean-Marie Sanchez

1995 - Zang num num - Publié dans la revue Champ Vallon, Le Nouveau Recueil, N°43, Paris, 1997 / Théâtre de l'Hôpital Ephémère, Paris, mise en scène : Laurent Colomb - 1er Prix du Festival de Nanterre-Amandiers

1993 - La Valse des bigorneaux - Théâtre Vitez, Aix-en-Provence, mise en scène : Jean-Marie Sanchez, associée à une partition musicale d'Igor Ballereau.

1992 - Le Trésor de la sierra - Faculté de Lettres d'Avignon, Festival IN, mise en scène : Jean-Marie Sanchez, associée à une partition musicale d'Igor Ballereau.

1991 - Hank, toi plutôt une autre que moi - Théâtre Vitez, Aix-en-Provence, mise en scène : Jean-Marie Sanchez.

Site Internet : <http://web.mac.com/laurent.colomb>



© Ludovic Leleu

Jérôme Wacquiez

Comédien diplômé de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Jérôme Wacquiez commence son parcours artistique en région Rhône-Alpes. Grâce à une bourse du ministère de la Culture japonais, il part étudier le théâtre traditionnel Nô et Kyôgen au Japon auprès d'une des cinq plus grandes familles de théâtre Kyôgen, la famille Nomura. Il vit 3 ans à Tokyo, où en parallèle de sa formation de théâtre traditionnel, il est comédien dans une compagnie de théâtre contemporain dirigée par Satochi Miyagi, dont le travail porte sur la dysharmonie entre corps et voix. De retour en France, il s'installe en Picardie.

Il crée en 2002 la compagnie des Lucioles dont il est le directeur artistique. Jérôme Wacquiez obtient le prix international de théâtre délivré par l'Institut International du Théâtre de l'Unesco en 2006 pour sa création *Kakushidanuki – Le Blaireau caché*.

Mises en scène

2011, Oubliés, de Jean-Rock Gaudreault – compagnie des Lucioles

2010 – Comment parler à un enfant pendant que le monde pleure, de Jean-Rock Gaudreault – compagnie des Lucioles

2009 – Deux pas vers les étoiles, de Jean-Rock Gaudreault – compagnie des Lucioles

2009 – Embrassons-nous Folleville, d'Eugène Labiche – compagnie des Lucioles

2008 – Molière et son dernier sursaut, de Molière, Michel Vinaver – compagnie des Lucioles



© Ludovic Leleu

2006 – Camélia, d'après Tsubaki d'Aki Shimazaki – compagnie des Lucioles

2004 – Kakushidanuki – Le blaireau caché, de Zéami, Eudes Labrusse – compagnie des Lucioles – Prix international de théâtre Uchimura 2006 (Institut International du Théâtre – UNESCO)



© Ludovic Leleu

Makiko Kawai

Actrice japonaise, Makiko Kawai a collaboré avec la compagnie des Lucioles en tant que comédienne lors de la création du spectacle *Kakushidanuki – Le Blaireau Caché* en 2004, et en tant que collaboratrice artistique sur la création d'*Embrassons-nous Folleville* d'Eugène Labiche en 2009.

Le projet d'écriture



© Jôji Akiyama

Alpha-boy. — Bon !

Un temps.

Leçon de phonétique champêtre.

La relation des mots aux choses, mais aussi aux êtres comme aux états d'être, représente le socle de cette exploration linguistique qui va puiser dans la force articulatoire et la dynamique acoustique de certaines syllabes, la qualité de l'intonation, des accents de la parole, une puissance figurative insoupçonnée.

D'où vient cette particularité que nous avons d'émettre des sons par la bouche pour qualifier le monde ? Combien de mots par imitation d'un son, d'un bruit, d'un cri sont-ils présents dans la langue ? L'homme n'est-il qu'un animal qui parle ? En posant la question du langage c'est l'homme qu'on interroge à travers sa capacité à nommer le monde pour l'appivoiser, lequel en retour lui suggère parfois des sons pour qu'il s'humanise.

Les onomatopées plutôt déconsidérées sous nos latitudes comme l'apanage d'un langage puéril, sont très usitées au Japon. Elles contribuent à la formation d'une langue vivante, imagée et sonore, contrebalançant fort heureusement la part de réserve lui étant par ailleurs sous-jacente.

Outre les onomatopées censées suggérer par imitation phonique un être, une chose ou une situation sonore (mîin mîin pour le chant lancinant des cigales, doon pour une détonation, zââ zââ pour une pluie battante), que l'on trouve souvent utilisées sous une forme qualitative, le japonais en offre également un grand nombre pour exprimer un sentiment, voire une idée. Divisées en deux grands groupes prolifiques qui distinguent les sons perceptibles à l'oreille et ceux imitant les états d'âme, elles se rassemblent dans un système d'écriture (le katakana) qui comprend par ailleurs les exclamations, les interjections et les néologismes, traditionnellement considérables.

À travers l'exploitation de cet ensemble lexical, j'ai tenté de mettre en évidence les capacités mimétiques naturelles du langage, signe de la relation « phono-symbolique » qu'entretient l'homme avec le monde qu'il décrit.

Plus qu'une histoire

Plus qu'une histoire, cette pièce se compose de répliques quelques peu énigmatiques entre un garçon (Alpha-boy), une jeune femme (Miss) et un homme sauvage (Otokonohito-san). Leurs échanges s'inspirent du chant des oiseaux de la forêt qu'ils traversent, des bruits inquiétants qu'ils perçoivent, des créatures sans noms qui les entourent.

Plus qu'un dialogue construit, les 13 scènes présentées déroulent un feu d'artifice d'exclamations, d'interjections et d'onomatopées qui prend sa source dans la relation des mots aux choses. Panaché de formules en langues étrangères et d'explosions lexicales performatives, Kyotonomatopée stimule un travail singulier sur la voix qui déborde du cadre policé de la conversation ordinaire.

La partition sonore, très précise, convoque un vaste répertoire de timbres, de registres et d'intensités, détaillé par de nombreuses didascalies. Cette perception "musicale" du langage s'associe à une partition chorégraphique étudiée,

à un large éventail de masques, gestes et déplacements qui vont éclairer la signification souterraine de certaines répliques, mettre en valeur, souvent avec humour, l'articulation du verbe au geste.

Ainsi Kyotonomatopée explore les fondations mimétiques du langage, ses capacités figuratives. Elle use et abuse de l'onomatopée, notamment japonaise, considérée comme une grammaire parallèle à celle du langage parlé, utilisée tous les jours pour traduire des émotions indicibles et des états d'âme.

Le spectateur est ainsi témoin d'un véritable terrain d'expérimentation acoustique où les multiples usages de cette langue se juxtaposent et se confrontent au-delà des frontières linguistiques. Plus encore, il est susceptible d'être englobé par ce mode de communication spontané, ce complément du langage, d'autant mieux si l'on considère celui-ci comme essence même de l'expression.

Extraits

Miss (*comme absorbée*). — Les mots...

Alpha-boy (*vide*). — Words...

Otokonohito-san. — Wéééé !

Miss. — Les mots de ma pensée...

Otokonohito-san (*cherchant à capter l'attention sur lui*). — みてみて !² (*il tente un envol, agitant des bras.*)

Alpha-boy (*vociférant*). — ち !

Otokonohito-san (*maniéré*). — Piou.

Miss. — Sont les bruits du monde.

*. [mité mité] Regardez regardez.

Création 2010

Production : Fondation Royaumont

Co-production : le CENTQUATRE, Ville de Gonesse, Compagnie des Lucioles

Premières Etapes de répétitions :

MAI 2009, Fondation Royaumont à Asnières-sur-Oise

SEPTEMBRE 2009, 104 à Paris

Résidence de travail et séance de travail public les 12, 19 et 30 Septembre 2009

NOVEMBRE 2010, Centre Culturel de Gonesse
Représentation le 16 novembre 2010 à 20h00

MARS 2011, Festival Voix Mêlées à Pavillon-sous-Bois
Représentation le 27 mars 2011

Secondes Etapes de répétitions :

MARS 2010, Fondation Royaumont à Asnières-sur-Oise
Fenêtre sur cour le 21 mars

SEPTEMBRE 2010, Fondation Royaumont à Asnières-sur-Oise
Résidence de création du 4 au 12 septembre 2010

OCTOBRE 2010, Fondation Royaumont à Asnières-sur-Oise
Résidence de création du 8 au 16 octobre 2010

Perspectives :

JANVIER 2012, Festival Tendances à la Maison de la Culture d'Amiens

DÉBUT 2012, Maison de la culture du Japon à Paris

MAI 2012, Festival de la Voix de Châteauroux - CEPRAVOI

Représentations :

OCTOBRE 2010, Fondation Royaumont à Asnières-sur-Oise

Représentation le 17 octobre 2010 à 14h30, le 18 octobre à 10h00



© Ludovic Leleu



Contacts et informations auprès de la

COMPAGNIE DES LUCIOLES

4 rue d'Humières

60200 Compiègne

Tel : 03 44 86 12 75

contact@compagnie-des-lucioles.fr

www.compagnie-des-lucioles.fr

SIRET : 439 363 136 00011 / APE : 9001Z

Licences : 60-197 / 60-228

Direction artistique : Jérôme WACQUIEZ

Administration culturel : Sophie ABELLAN - Céline PELÉ

Communication/diffusion : Arnaud LIOTARD